

**Zeitschrift:** Bulletin de la Société botanique de Genève  
**Herausgeber:** Société botanique de Genève  
**Band:** 41 (1949)  
  
**Rubrik:** Compte rendu

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 17.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## COMPTE RENDU

**651<sup>me</sup> séance.** — **Lundi 24 janvier 1949.** — Séance ouverte à 20 h. 45 par **M. de Palézieux**, président. Le procès-verbal de la séance de décembre est adopté.

IN MEMORIAM PROF. ERNEST WILCZEK (1867-1948). — **M. F. Chodat** évoque la vie, les travaux et les voyages de E. Wilczek, professeur de botanique à Lausanne.

M. Baehni ajoute quelques souvenirs personnels.

### RAPPORTS ADMINISTRATIFS POUR L'EXERCICE 1948

**RAPPORT DU PRÉSIDENT.** — **M. de Palézieux** présente des observations sur le mouvement des membres: 2 adhésions, 4 démissions, 2 décès; sur la participation aux séances, les sujets traités par les conférenciers, les séances de détermination du lundi à l'Herbier Boissier et les herborisations.

**RAPPORT DU TRÉSORIER.** — **M. Simonet** annonce que les comptes de l'exercice 1948 accusent un déficit de fr. 508,20 dû au fait que la Société de Botanique a entièrement assumé, cette année, la totalité de la dépense provenant de l'impression du volume XXXIX. La presque totalité des cotisations arriérées des années 1945-48 a pu être récupérée. La fortune de la Société se monte à fr. 14.075,51. Le budget établi pour 1949 prévoit l'équilibre des recettes et des dépenses.

**RAPPORT DES VÉRIFICATEURS DES COMPTES.** — **M. H. Hiltbrand** et **M<sup>me</sup> S. Perrier** proposent, avec félicitations pour M. Simonet, d'adopter le rapport du trésorier.

**RAPPORT DU DIRECTEUR DU BULLETIN.** — **M. Chodat** présente le volume XXXIX (janvier à décembre 1947).

Ces rapports sont adoptés par l'assemblée avec remerciements à leurs auteurs.

**ELECTION DU COMITÉ POUR 1949.** — Au bulletin secret, le comité est élu comme suit:

Président: M. R. Weibel.

Vice-président: M. R. Cortési.

Directeur du *Bulletin*: M. F. Chodat.

Trésorier: M. J. Simonet.

Vice-trésorier: M<sup>lle</sup> P. Goutaland.

Secrétaire: M<sup>me</sup> Cl. Duperrex.

Vice-secrétaire: M<sup>lle</sup> S. Vautier.

Membre suppléant: M. J. Favre.

Sont réélus vérificateurs des comptes: M<sup>me</sup> S. Perrier et M. H. Hiltbrand.

BRIBES D'HISTOIRE DE LA BOTANIQUE. — **MM. Weibel, Cortési et Chodat** présentent tout à tour, en les commentant, des livres de botanique anciens et rares, illustrant des points peu connus d'histoire de la botanique genevoise et les débuts de l'anatomie végétale.

Séance levée à 22 h. 30. 22 présences: M<sup>lle</sup> O. Achard, MM. Ch. Baehni, L. Bolle, M. et M<sup>me</sup> A. Chastain, M. R. Cortési, M<sup>me</sup> H. Delétra, M. A. Dolivo, M<sup>lle</sup> N. Dubugnon, M. A. Duperrex, M<sup>lle</sup> P. Goutaland, M. H. Hiltbrand, M<sup>lles</sup> L. Marraccini, I. Naegeli, M. Ph. de Palézieux, M<sup>me</sup> S. Perrier, MM. J. Simonet, E. Thommen, M<sup>lle</sup> S. Vautier, MM. R. Weibel, A. Zimmermann.

La secrétaire: Cl. DUPERREX.

**652<sup>me</sup> séance.** — **Lundi 21 février 1949.** — Séance ouverte à 20 h. 35 par **M. Weibel**, président.

Nouveaux membres: **M. Robert de Dardel**, présenté par M<sup>me</sup> Welti et M. Chodat, et **M. Edwin Messikommer**, présenté par MM. Chodat et Simonet. Après lecture par la secrétaire, le procès-verbal de la séance de janvier est adopté sans modifications.

CAUSERIE SUR LES PRINCIPES ET LE DÉVELOPPEMENT DE LA NOMENCLATURE BOTANIQUE. — **M. A. Becherer** parle d'abord des principes des Règles internationales de la nomenclature botanique et évoque le nom du Genevois John Briquet (1870-1931), rapporteur général pour les questions de nomenclature aux Congrès de Vienne, Bruxelles et Cambridge. Il explique ensuite le principe de priorité et spécialement l'art. 20 des « Règles » (3<sup>me</sup> éd., Iéna 1935) (point de départ de la nomenclature) ainsi que l'art. 21 (conservation de certains noms de genre comme exception). M. Becherer maintient son opposition à l'établissement d'une liste de *Nomina specifica conservanda* telle que l'ont proposée récemment divers auteurs, entre autres R. La Nicca, E. Janchen, J. Bartsch. Le conférencier, qui a déjà défendu son point de vue au sein de la Société Botanique Suisse en 1945, estime qu'une telle proposition ne devrait pas être prise en considération par un Congrès international. L'art. 61 (nouveau), qui traite des homonymes, est expliqué à son tour; son application a entraîné pour la flore suisse, plantes vasculaires, environ 20 changements dans la nomenclature des espèces et un changement dans celle des genres (cf. A. Becherer in *Bull. Soc. Bot. Suisse*, vol. 45, p. 295-296 [1936]; liste incomplète). — De nombreux autres articles et recommandations des « Règles » sont mentionnés et illustrés par des exemples tous pris parmi notre flore suisse, entre autres les prescriptions se rapportant à la graphie des noms.

Un tableau nommant les botanistes qui se sont occupés de la nomenclature de la flore d'Europe est montré; un autre tableau indique les principaux « saboteurs » des « Règles »: Ascherson (qui accepte les tautonymes), Druce (qui refuse les *Nomina generica conservanda*), Rouy (qui déclare comme « *nomina inepta* » des noms tels que: *Bromus sterilis*, *Poa hybrida*), etc.

Une édition spéciale des « Règles », avec texte anglais seul, mais tenant compte des décisions prises au Congrès d'Amsterdam (1935), a été publiée par quelques botanistes américains dans: *Brittonia*, vol. 6., n<sup>o</sup> 1, p. 1-120 (1947); une réimpression de cette édition est en vente chez « *The Chronica Botanica Co.* », Waltham, Mass., U.S.A., (1948; prix en dollars 3,5). (Résumé de l'auteur).

Suit une discussion, entre MM. Gisin et Becherer, sur les différences de principe entre la nomenclature zoologique et la nomenclature botanique.

LE POUVOIR GERMINATIF DES SEMENCES, LES CONDITIONS ET CONSÉQUENCES. — **M. F. Gagnebin.** — Le marché des graines a ses exigences, la production indigène des semences potagères doit s'y soumettre pour lutter avec la production étrangère. Seule une organisation ad hoc de cette branche de notre production agricole nous permettra d'atteindre ce but. Un des secteurs de cette organisation est le contrôle des graines récoltées. La Station de Botanique Expérimentale de l'Université a pu mettre sur pied un modeste service d'analyse des semences; la pureté mécanique, le pouvoir germinatif, y sont testés sur les bases des Règles internationales, règles qui donnent tous détails utiles pour reconnaître les graines des impuretés, les bons et les mauvais germes.

Les soins aux cultures, les machines: batteuses, trieuses, le climat, le temps qui s'écoule, sont autant de facteurs qui font varier la pureté mécanique et la faculté germinative d'une graine.

Le marché des graines est par excellence un marché de confiance, la base de la confiance est le contrôle possible, les Règles internationales pour l'analyse des semences sont là pour que règne cette confiance sur le marché mondial des graines. (Résumé de l'auteur.)

Séance levée à 22 h. 10. 23 présences: M. A. Becherer, M<sup>lle</sup> M. Bruder, MM. F. Chodat, A. Duperrex, A. Etter, F. Gagnebin, H. Gisin, M<sup>lles</sup> A. Hartmann, L. Marraccini, M. J. Metzger, M<sup>lle</sup> A. Montandon, M. Ph. de Palézieux, M<sup>me</sup> S. Perrier, M<sup>lle</sup> R. Pictet, MM. J. Simonet, G. Trapier, E. Thommen, R. Weibel, M<sup>me</sup> E. Welti, M. A. Zimmermann et deux invités.

La secrétaire: Cl. DUPERREX.

**653<sup>me</sup> séance.** — **Lundi 21 mars 1949.** — Séance ouverte à 20 h. 35 par **M. Weibel**, président.

Nouveau membre: **M<sup>lle</sup> Renée Pictet**, présentée par M<sup>lle</sup> Goutaland et M. Cortési.

Après lecture par la secrétaire, le procès-verbal de la séance de février est adopté sans modifications.

ENGELBERT KÆMPFER, PREMIER EXPLORATEUR DU JAPON ET LA NOMENCLATURE DU GINKGO. — **M. Ed. Thommen** expose la question controversée de l'orthographe de l'arbre *Ginkgo*, orthographe proposée par Kæmpfer dans ses *Amœnitates exoticæ*, 1712, et adoptée par Linné in *Mantissa plantarum altera*, 1771. Avec nombre d'auteurs, notamment parmi les sinologues, M. Thommen tient la graphie employée par Kæmpfer pour une erreur orthographique non-intentionnelle, l'étymologie du mot exigeant la transcription *ginkyô*.

A l'appui de sa thèse, il a réussi à verser au dossier un document de toute première importance, à savoir une page tirée d'un ouvrage japonais de 1666 (*Kummôzui*), propriété de Kæmpfer et rapporté par lui en Europe, page qui comporte, en écriture syllabique japonaise (*hiragana*), la transcription demandée. L'ouvrage en question se trouve être déposé au British Museum. Pour terminer, le conférencier brosse, à grands traits, un tableau de la vie mouvementée et pleine de vicissitudes du grand voyageur et savant que fut le médecin allemand E. Kæmpfer.

L'exposé sera publié *in extenso* in: Verhandlungen der Naturforschenden Gesellschaft in Basel, vol. LX, 1949. (Résumé de l'auteur).

A la suite de cette communication, M. Becherer donne lecture de l'article 70 des Règles internationales de nomenclature botanique relatif aux changements d'orthographe.

COMMUNICATIONS DIVERSES: **M. A. Becherer** présente la 6<sup>me</sup> édition de l'ouvrage: Schul- und Exkursionsflora der Schweiz, par A. Binz, 1949, comprenant également les Vosges et la Forêt-Noire.

Séance levée à 22 h. 10. 22 présences: MM. A. Becherer, J. Berset, L. Bolle, J. Bugnon, M. et M<sup>me</sup> A. Chastain, MM. F. Chodat, R. de Dardel, A. Duperrex, M<sup>lle</sup> P. Goutaland, MM. V. Handwerck, H. Hiltbrand, J. Metzger, Ph. de Palézieux, J.-L. Patru, M<sup>me</sup> S. Perrier, M<sup>lle</sup> R. Pictet, MM. J. Simonet, E. Thommen, M<sup>lle</sup> S. Vautier, M. R. Weibel.

*La secrétaire:* Cl. DUPERREX.

**654<sup>me</sup> séance. — Lundi 25 avril 1949.** — Séance ouverte à 20 h. 35 par **M. Weibel**, président.

INDICE ALLOMÉTRIQUE DE PRÉCOCITÉ DE QUELQUES VARIÉTÉS DE RADIS. — **MM. F. Gagnebin** et **F. Chodat** ont appliqué aux radis les méthodes instituées par l'un d'entre eux pour l'analyse du développement et de la précocité des carottes. (Voir F. Chodat: Expression allométrique de la précocité d'un légume-racine [*Daucus*]. *Experientia*, Juillet 1949, avec la collaboration de F. Gagnebin pour la partie expérimentale.) Cette « typisation physiologique, complément de celle de la forme, perfectionne la définition génétique des variétés cultivées, point de départ de tout effort de sélection. L'indice feuillage,  $I_f$  = poids du feuillage / poids de la plante, permet d'ordonner les variétés suivant l'importance de leur appareil assimilateur. Chez les radis étudiés, les différences marquées au début, ont tendance à s'estomper au 51<sup>me</sup> jour. Les valeurs extrêmes: 0,31 et 0,41 présentent un écart moins considérable que celles notées chez les carottes: 0,12 à 0,40; il est vrai que chez ces dernières les auteurs ont étudié une gamme plus étendue de types biologiques.

Le quotient d'économie,  $e$  = poids de la racine / poids du feuillage, exprime le poids de racine produit par un kg. de feuillage, donc, dans une certaine mesure la faculté d'économie de la variété. Cet indice varie avec l'âge de la plante; le quotient qui intéresse le cultivateur est celui mesuré à l'âge marchand du légume. Les valeurs calculées au 21<sup>me</sup> jour mettent en évidence la supériorité de la variété Saxa et permettent un classement objectif des cultigènes. L'indice de précocité d'un légume-racine,  $I_p$ , est, à proprement parler, l'âge auquel la racine atteint le poids du feuillage. Cette date est figurée par l'intersection des courbes d'accroissement relatif de la racine et du feuillage, accroissement estimé par le poids et rapporté à celui de la plante toute entière. La méthode allométrique proposée et décrite dans le mémoire concernant les carottes convient parfaitement à l'étude du développement des radis.

En conclusion, le praticien retiendra l'indice de précocité fixé pour les variétés: Saxa au 23<sup>me</sup> jour, Gaudry du 33<sup>me</sup> au 34<sup>me</sup> jour, Glaçon du 34<sup>me</sup> au 35<sup>me</sup> jour, Pernot au 37<sup>me</sup> jour. (Résumé des auteurs.)

Suit une discussion à laquelle prennent part M<sup>lle</sup> Vautier, M. Roberty et M. Chodat.

DE LA PULVÉRISATION DES ESPÈCES. — **M. Guy Roberty.** Pour identifier un végétal, nous disposons actuellement d'ouvrages spéciaux qui se présentent généralement sous la forme de clefs dichotomiques, mais ce classement correspond souvent de façon imparfaite à la réalité. Le conférencier choisit quelques exemples pour illustrer cette pulvérisation des espèces: les Andropogonées d'Afrique, le *Tamarix gallica* avec les espèces voisines et les *Polygonum*. Le genre *Tamarix* est très homogène mais la difficulté est plus grande chez les *Polygonum* qui montrent plusieurs groupes très différents.

Pour que la botanique systématique atteigne le même degré de précision que les sciences de la matière, il faut définir la hiérarchie taxonomique, le problème des sciences de la vie étant en réalité le problème de la définition de l'espèce. La nomenclature a pour objet direct les aptitudes héréditaires; il est difficile de nier l'existence de ces aptitudes et d'une énergie purement biologique dont elles sont le résultat, en d'autres termes l'hérédité peut être comparée à l'électricité par exemple. Le développement des végétaux obéirait donc aux deux principes fondamentaux de l'énergétique: la conservation quantitative de l'énergie d'un système clos et la dégradation qualitative de cette même énergie.

M. Roberty parle alors de l'œuvre de Darwin: l'origine des espèces, dont procèdent toutes nos idées sur l'évolution biologique. Il commente le seul schéma que l'auteur donne. Darwin admet des temps successifs de fixation dans les divergences héréditaires, à chacun d'eux correspond dans la pensée de l'auteur un nouveau bouquet de variations divergentes. Darwin lui-même a insisté (vainement hélas) pour que l'on ne confonde pas les deux choses très distinctes que sont d'une part l'évolution générale et d'autre part les hybridations qui resuscitent des formes anciennes régressives.

Reprenant son exemple des *Polygonum*, M. Roberty montre que toute espèce varie dans le temps selon les lois dites de Mendel, sans pour cela cesser d'être une seule espèce. Ainsi, comme la persicaire ne comprend pas de formes nettement séparées, mais au contraire une chaîne de petites divergences, nous en déduisons qu'elle est une espèce et par conséquent nous pouvons aussi considérer comme espèce la historte, la renouée des oiseaux et même le sarrasin, malgré la coupure actuelle entre le *Polygonum dumetorum* et *Fagopyrum sagittatum*. (Résumé de l'auteur).

Suit une discussion à laquelle prennent part MM. Thommen, Chodat et M. Roberty.

COMMUNICATIONS DIVERSES. — **M. Chodat** fait l'éloge de la publication de M. J. Favre: Les associations fongiques des hauts marais jurassiens et de quelques régions voisines, parue dans les Matériaux pour la Flore cryptogamique suisse, vol. X, fasc. 3, Berne 1948, et félicite également M<sup>me</sup> Favre pour ses planches fort réussies. M. Chodat souligne l'intérêt particulier du chapitre où l'auteur, suivant une voie nouvelle, traite la question sous un angle sociologique.

Séance levée à 22 h. 35, 19 présences: M. et M<sup>me</sup> A. Chastain, MM. F. Chodat, R. Cortési, M. et M<sup>me</sup> J. Favre, M. F. Gagnebin, M<sup>lles</sup> P. Goutaland, A. Hartmann, L. Marraccini, M<sup>mes</sup> Cl. Mesritz, S. Perrier, M. et M<sup>me</sup> G. Roberty, MM. P. Schmidt, E. Thommen, R. Weibel et un invité.

La vice-secrétaire: S. VAUTIER.

**655<sup>me</sup> séance.** — **Lundi 16 mai 1949.** — Séance ouverte à 20 h. 40 par **M. Weibel**, président.

Après lecture par la secrétaire, le procès-verbal de la séance d'avril est adopté sans modifications.

**M. Bertrand** présente le *Rosa viridis*, forme horticole, rarement cultivé, et le *Scilla amœna*, espèce d'origine inconnue et naturalisée autour de Toulon.

LA HAUTE VALLÉE DE BAGNES. — **M. E. Bertrand** donne d'abord un aperçu géographique et géologique de la vallée de Bagnes puis parle de la faune, très riche, comprenant l'aigle et le bouquetin. La flore est ensuite passée en revue: 1<sup>o</sup> par ordre systématique, chaque famille avec ses représentants étant indiquée par le conférencier, 2<sup>o</sup> par itinéraires partant de Fionnay, avec toutes les stations de plantes rares que l'on peut rencontrer en chemin.

Les raretés spéciales à la vallée de Bagnes: *Betula Murithii* (var. du *B. pubescens*), *Sisymbrium tanacetifolium* (*Hugueninia tanacetifolia*), *Saxifraga diapensioides*, *Pyrola arenaria* (var. du *P. rotundifolia*) etc. sont présentés en échantillons d'herbier; une carte de la vallée, exécutée par M. Bertrand, permet de suivre les différents itinéraires commentés par le conférencier. M. Bertrand invite les membres de la Société à aller herboriser le plus vite possible dans cette vallée si intéressante pour les botanistes, deux projets de barrage très avancés devant la noyer en partie.

Séance levée à 22 h. 10. 19 présences: M. et M<sup>me</sup> A. Chastain, MM. R. Cortési, A. Duperrex, M<sup>lles</sup> P. Goutaland, A. Hartmann, L. Marraccini, M<sup>me</sup> Cl. Mesritz, M. J. Metzger, M<sup>lle</sup> I. Naegeli, M. Ph. de Palézieux, M<sup>me</sup> S. Perrier, M<sup>lle</sup> R. Pictet, M. C. Rouge, M<sup>lle</sup> P. Sauvin, M. J. Simonet, M<sup>lle</sup> S. Vautier, M. R. Weibel.

La secrétaire: Cl. DUPERREX.

**656<sup>me</sup> séance.** — **Lundi 20 juin 1949.** — Séance ouverte à 20 h. 35 par **M. Weibel**, président.

Nouveau membre: **M. Bertram V.-D. Post**, présenté par MM. Baehni et Weibel.

Après lecture par la secrétaire, le procès-verbal de la séance de mai est adopté.

GASTROSPORIUM SIMPLEX MATTIROLO. — **MM. J. Favre** et **S. Ruhlé** parlent de *Gastrosporium simplex* Mattiolo, un champignon gastéromycète hypogé connu jusqu'ici seulement de deux localités d'Italie et de quelques stations du centre de la Bohême. Ils ont découvert cette plante au Valais près de Saillon, aux environs de Genève, de Nyon et de Thonon et il est vraisemblable qu'on la retrouvera un peu partout en Europe centrale et occidentale. Ils présentent encore quelques observations au sujet de deux autres champignons nouveaux pour le centre et l'ouest de notre continent et qu'ils ont constatés au Valais: *Polyporellus rhizophilus* (Pat.) Pilat et *Disciseda circumscissa* (B. et C.) Holl. (Résumé des auteurs.)

Suit une discussion à laquelle prennent part MM. Chodat, Cortési et Favre.

UNE STATION PEU CONNUE DU *BULBOCODIUM VERNUM* L. — **M. Weibel** rappelle la présence du *Bulbocodium vernum* L. au Col de Buchille en Chablais (Haute-Savoie), station découverte par Wanner et Thury en 1881. M. Weibel a eu l'occasion, au mois de mai 1949, de vérifier l'existence de cette station qui est citée dans diverses publications de John Briquet, dont la plus importante parue en 1900, dans le Bulletin de la Société Murithienne, est intitulée : « Les colonies végétales xérotiques des Alpes lémaniennes. » (Résumé de l'auteur).

Suit une discussion à laquelle prennent part MM. Mirimanoff, Bugnon, Thommen, Becherer, Chodat, Favre, M<sup>me</sup> Hoffmann-Grobéty et le conférencier.

COMMUNICATIONS DIVERSES. — **M. Becherer** signale la présence, à Genève, du *Bromus inermis*, adventice à la rampe de St-Georges dans une haie.

Séance levée à 22 h. 33 présences: MM. A. Becherer, J. Bugnon, M<sup>lle</sup> M. Bruder, MM. F. Chodat, R. Cortési, M<sup>me</sup> H. Delétra, MM. A. Dolivo, A. Duperrex, M. et M<sup>me</sup> J. Favre, M<sup>lle</sup> P. Goutaland, M. V. Handwerck, M<sup>lle</sup> A. Hartmann, M. et M<sup>me</sup> A. Hoffmann-Grobéty, M<sup>me</sup> Cl. Mesritz, MM. J. Metzger, A. Mirimanoff, M<sup>lle</sup> I. Naegeli, M. Ph. de Palézieux, M<sup>me</sup> S. Perrier, M. et M<sup>me</sup> B. Post, M. et M<sup>me</sup> S. Ruhlé, M<sup>lle</sup> P. Sauvin, MM. E. Thommen, R. Weibel et quatre invités.

La secrétaire: Cl. DUPERREX.

**657<sup>me</sup> séance. — Lundi 17 octobre 1949.** — Séance ouverte à 20 h. 35, à la Salle 30 de l'Université, par **M. Weibel**, président, qui introduit le conférencier: M. Otto Jaag, professeur à l'École polytechnique fédérale à Zurich et membre de la Société botanique de Genève.

LA CRISE DES LACS SUISSES. — **M. Otto Jaag.** — Au cours du siècle passé, un grand nombre de lacs et de cours d'eau suisses ont subi une rapide transformation affectant leur aspect extérieur et leur régime biologique et physique interne. Ce phénomène a attiré l'attention des riverains et des limnologues.

Les lacs de Morat en 1825, de Baldegg en 1880 environ, de Zurich, Zoug et Hallwyl, en 1818, le Rotsee (près de Lucerne) en 1910 et plusieurs lacs de barrage (Wäggital, Sihlsee, Klöntal) ont été envahis par diverses algues planctoniques et tout particulièrement par l'*Oscillatoria rubescens* (« le sang des Bourguignons »). Dès lors, le régime de l'oxygène, ainsi que celui d'autres substances dissoutes dans l'eau, s'est modifié à tel point que les couches profondes des lacs cités sont, de l'été jusqu'à la fin de l'automne ou même pendant toute l'année, dépourvues d'oxygène. Ces changements sont la cause essentielle du dépérissement des poissons coréogones et indirectement de l'état déplorable des lacs au point de vue esthétique et hygiénique.

De l'avis du conférencier l'augmentation récente de la végétation planctonique est due à la fumure involontaire provenant de l'introduction de plus en plus considérable, dans nos lacs, de l'eau polluée des égouts. Pour arrêter ce développement inquiétant, il faudra supprimer l'apport de matières nutritives, par conséquent, épurer aussi complète-

ment que possible les eaux polluées que déversent, dans nos lacs et cours d'eau, les agglomérations communales et industrielles. Simultanément, il s'agira d'établir, par des recherches d'ordre limnologique et hydrobiologique, les bases scientifiques qui seront seules capables d'étayer les efforts techniques visant à une épuration efficace des eaux polluées. (Résumé de l'auteur.)

Suit une discussion à laquelle prennent part: MM. Buffle, Mathey-Doret (Inspecteur forestier), MM. Collet et Grasset, professeurs à l'Université.

Séance levée à 22 h. 10, environ 110 présences, dont 26 membres de la Société: M. Ch. Baehni, M<sup>lle</sup> M. Bruder, MM. F. Chodat, R. Cortési, A. Duperrex, J. Favre, M<sup>lles</sup> P. Goutaland, A. Hartmann, M. B. P. G. Hochreutiner, M<sup>me</sup> Hoffmann-Grobéty, M. O. Jaag, M<sup>lle</sup> L. Marraccini, M. A. Mirimanoff, M<sup>lle</sup> A. Montandon, M. Ph. de Palézieux, M<sup>mes</sup> E. Paréjas, S. Perrier, M<sup>lle</sup> P. Sauvin, M. J. Simonet, M. et M<sup>me</sup> F. Steffen, M<sup>lles</sup> S. Vautier, L. Veihl, M. et M<sup>me</sup> R. Weibel.

*La secrétaire:* Cl. DUPERREX.

**658<sup>me</sup> séance. — Lundi 21 novembre 1949.** — Séance ouverte à 21 h. 35 par **M. Cortési**, vice-président.

Nouveau membre: **M<sup>lle</sup> Denise Paris**, présentée par M. A. Becherer et M<sup>lle</sup> S. Vautier.

Après lecture par la secrétaire, les procès-verbaux des séances de juin et d'octobre sont adoptés sans modifications.

IN MEMORIAM VIOLETTE PFISTER. — **M<sup>lle</sup> P. Goutaland** retrace la vie de V. Pfister, membre assidu de la Société Botanique.

A la demande du vice-président, les membres observent une minute de silence.

PRÉSENTATION DE PLANTES DE HOLLANDE. — **M<sup>me</sup> Duperrex** fait passer, en les commentant, les échantillons d'herbier récoltés en Hollande le printemps dernier.

L'HORTICULTURE EN HOLLANDE. — **M. Duperrex**, qui vient de rentrer d'un voyage d'étude en Hollande, expose les conditions favorisant l'horticulture dans ce pays: climat maritime où domine un vent humide, forte proportion de jours couverts, sol formé d'alluvions fluviales et de dépôts organiques provenant des tourbières, nombreux canaux permettant d'irriguer ou de drainer à volonté le terrain, tout en constituant un moyen de transport économique. Les cultures représentent le 73% de la surface du pays. De nombreux laboratoires de recherche, dont les principaux se trouvent à Wageningen, s'occupent de l'amélioration des plantes. A titre d'exemple, le conférencier choisit deux cultures qui font l'objet d'un grand commerce: la pomme de terre et les bulbes à fleurs. Les Hollandais qui ont créé la variété de pomme de terre « Bintje », cherchent à obtenir, par hybridations, de nouvelles variétés qui puissent résister au doryphore, mildiou, etc. Pour les cultures de bulbes, on s'est efforcé de mettre au point des techniques basées sur le thermo-périodisme et qui permettent d'avoir des tulipes ou des jacinthes en fleurs à Noël dans tous les pays.

Une série de clichés en couleurs montrant les différentes régions horticoles et quelques aspects typiques de la Hollande, illustre cette causerie. (Résumé de l'auteur).

COMMUNICATIONS DIVERSES. — **M. Chodat** annonce qu'à l'intention des botanistes étrangers, un voyage en Europe est prévu, à la suite du Congrès international de botanique à Stockholm, la Suisse faisant partie de l'itinéraire.

Séance levée à 22 h. 25. 35 présences: M. et M<sup>me</sup> J. Bertrand, M<sup>lle</sup> M. Bruder, MM. F. Chodat, A. Dolivo, A. Duperrex, M. et M<sup>me</sup> F. Duperrex, M<sup>lles</sup> A. et R. Duperrex, P. Goutaland, M<sup>me</sup> J. Handwerck, M. V. Handwerk, M<sup>lle</sup> A. Hartmann, M<sup>me</sup> Cl. Mesritz, M. J. Metzger, M<sup>lle</sup> A. Montandon, M. G. van Moosel, M<sup>lle</sup> I. Naegeli, M. Ph. de Palézieux, M<sup>lle</sup> D. Paris, M<sup>me</sup> S. Perrier, M<sup>lles</sup> R. Pictet, P. Sauvin, M. P. Schmidt, M. et M<sup>me</sup> J. Simonet, MM. K.-T. Tcheng, E. Thommen, M<sup>lle</sup> S. Vautier, M. et M<sup>me</sup> J. Weber et deux invités.

La secrétaire: Cl. DUPERREX.

**659<sup>me</sup> séance. — Lundi 19 décembre 1949.** — Séance ouverte à 20 h. 35, par **M. Weibel**, président.

Après lecture par la secrétaire, le procès-verbal de la séance de novembre est adopté sans modifications.

OBSERVATIONS SUR LA FLORULE DU BASSIN GENEVOIS EN 1948 ET 1949. — **M. E. Thommen** fait passer en revue, avec l'aide d'échantillons d'herbier, les découvertes les plus intéressantes qui ont été faites ces deux dernières années dans le bassin genevois. La liste des observations nouvelles paraîtra dans le *Bulletin XLI*.

RAPPORT D'HERBORISATIONS: HERBORISATION AU MONT MUSIÈGE (HAUTE-SAVOIE, FRANCE), 24 AVRIL 1949. 23 participants: M. et M<sup>me</sup> Bertrand, M<sup>lle</sup> Goutaland, M<sup>me</sup> Mesritz, M. Metzger, M<sup>lle</sup> Montandon, M<sup>me</sup> Perrier, M<sup>lle</sup> Pictet, M. et M<sup>me</sup> Post, M<sup>lle</sup> Sauvin, M. Simonet, **M<sup>lle</sup> Vautier**, chef de course, et 9 invités, parmi lesquels M. et M<sup>me</sup> C.G.G.J. van Steenis, botanistes hollandais travaillant à Buitenzorg. Itinéraire: St-Julien, Le Malpas, Mt-Musiège. Aucune constatation floristique nouvelle. Admiré le *Doronicum Pardalianches*.

HERBORISATION À CHARRAT, FULLY, TASSONIÈRES (VALAIS), 15 MAI 1949. — 4 participants: M. L. Gautier, M<sup>lle</sup> I. Naegeli, M<sup>me</sup> S. Perrier, **M. R. Weibel**, chef de course. Itinéraire: Charrat, Fully, Tassonières, Branson, Martigny. Le long du parcours, remarqué quelques plantes intéressantes du Valais central: *Alyssoides utriculatum*, *Vicia onobrychioides*, *Lathyrus sphæricus*, *Orlaya grandiflora*, *Achillea nobilis*, *A. tomentosa*, *Ceterach officinarum*, *Pisum sativum ssp. elatius*, naturalisé.

HERBORISATION AUX DUNES DE SCIEZ (HAUTE-SAVOIE, FRANCE), 29 MAI 1949. — 12 participants: M. Alborn, M. et M<sup>me</sup> Bertrand, MM. de Dardel, Eggly, M<sup>me</sup> Mesritz, M. Metzger, M<sup>me</sup> Perrier, MM. Post, Simonet, M<sup>lle</sup> Veihl, **M. Weibel**, chef de course. Itinéraire: Sciez, Excenevex, exploration d'une prairie marécageuse à nombreuses Orchidacées, visite de la forêt de buis du domaine de Coudrée, Dunes de Sciez, où l'étude de la flore a été entravée par la pluie, Yvoire.

HERBORISATION AU CREUX-D'ENVERS, AU-DESSUS DE GEX (AIN, FRANCE). 26 JUIN 1949. — 10 participants: M. et M<sup>me</sup> Bertrand, M. de Dardel, M<sup>me</sup> Duperrex, M. Eggly, M. et M<sup>me</sup> Hiltbrand, MM. Metzger, Weibel, **Duperrex**, chef de course. Visite d'une des stations du *Ligusticum ferulaceum*, située dans un éboulis de la partie supérieure du Creux-d'Envers. Récolté: *Lunaria rediviva*, *Sideritis hyssopifolia*, *Coronilla vaginalis*, *Pinguicula grandiflora*.

HERBORISATION AUX MARAIS DE POUAGNY (AIN, FRANCE), 28 août 1949. — 5 participants: M. et M<sup>me</sup> Huin, M<sup>me</sup> Perrier, M<sup>lle</sup> Sauvin, **M. Weibel**, chef de course. Visite du marais situé sur la rive droite du Rhône, à quelques kilomètres de la frontière suisse: l'*Oenanthe Lachenalii* abondant.

VISITE DE L'ARBORETUM BOISSIER (CAMPAGNE DE M. BARBEY, CHAMBÉSY) 1<sup>er</sup> OCTOBRE 1949. — 18 participants: M. et M<sup>lle</sup> Bernet, M. et M<sup>me</sup> Duperrex, M. Handwerck, M<sup>lle</sup> Hartmann, MM. Metzger, de Palézieux, M<sup>me</sup> Perrier, M. et M<sup>me</sup> Post, M<sup>lles</sup> Vautier, Veihl, MM. Weibel, Zimmermann, **Challande**, chef de course, et deux invités. Au cours de la visite, le chef de course donne quelques renseignements sur l'établissement de cette magnifique collection dendrologique, dans laquelle dominant les résineux, collection plantée en partie au milieu du XIX<sup>me</sup> siècle, et augmentée au fur et à mesure de l'introduction de plantes nouvelles. Malheureusement, les transformations effectuées dans la partie Est du parc, en vue de donner de l'air aux bâtiments et aux plus beaux spécimens, d'autre part la rectification et l'élargissement de la Route suisse, dans la partie Ouest, ainsi que la mort de certains arbres, ont fortement diminué l'importance numérique de la collection primitive.

PRÉSENTATION DE PLANTES PAR LES MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ BOTANIQUE. — 1<sup>o</sup> *Tylostoma squammosum*, trouvé la veille à Peney, champignon nouveau pour la Suisse, présenté par **M. Favre**.

2<sup>o</sup> Présentation de plantes de Suisse et du Midi de la France par **M<sup>lle</sup> Vautier, M. et M<sup>me</sup> Duperrex**.

Séance levée à 22 h. 19 présences: M. L. Bolle, M. et M<sup>me</sup> A. Chastain, M<sup>lle</sup> A. Diggelmann, M. A. Duperrex, M. et M<sup>me</sup> J. Favre, MM. V. Handwerck, H. Hiltbrand, G. Huin, M<sup>me</sup> Cl. Mesritz, M. Ph. de Palézieux, M<sup>lle</sup> D. Paris, M<sup>me</sup> S. Perrier, MM. J. Simonet, E. Thommen, M<sup>lle</sup> S. Vautier, M. R. Weibel.

*La secrétaire*: Cl. DUPERREX.